
M A N U S C R I T

HEXES

d'Agnieszka Szpila

avec des extraits d'improvisation d'Agnieszka Szpila et Anna Kłos

traduit du polonais par Cécile Bocianowski

cote : POL25D1415

année d'écriture de la pièce : 2024/2025

année de traduction de la pièce : 2025



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

(Extraits de la pièce. Pièce complète disponible prochainement.)

TABLE DES SCÈNES

ACTE I

- 1. CIMICIFUGA RACEMOSA**
- 2. LE FOUR**
- 3. LES JARDINS OUVERTS**
- 4. L'ATTAQUE DES ÉCOTERRORISTES**
5. JE VEUX DU SEXE PERVERS
6. LICKY LICKY LICKY
7. LES JEUX PARALYMPIQUES
- 8. C'EST UNE RÉVOLUTION, SŒUR !**

ACTE II

- 9. LA PRISE DU CLOÎTRE**
- 10. LA DANSE AU BALAI**
- 11. LE « SERMON DU PISSEMENT » DE KUNEGUNDE**
- 12. SAINTE PIVOINE**
13. TU VEUX UNE FENTE ? CREUSE !
14. TU AS TUÉ MUTTI
15. LA FOUTUE FUREUR (MENSTRUATION)

ACTE III

16. LE DÉBUT DU CARTEL – LE DEAL DE LA FORÊT
17. LA PIERRE – IMMERSION DANS LA TERRE
- 18. LA CÉRÉMONIE DES VACHES**
- 19. LA SORTIE DE TERRE**
- 20. LES CHATTROSPECTIONS**
- 21. J'AI MAINTENANT UN NOUVEAU NOM**
- 22. TRUMP, POUTINE, NETANYAHOU & L'ÉCOSEXE**
- 23. LE FROTTEMENT**
24. L'ÉTAT DES HEXES
25. LA SUCCESSION
26. LES TOMATES

ACTE IV

27. L'INQUISITION – LA CAPTURE DES TERREUSES
28. LE SAINT SQUIRT

ACTE I

SCÈNE 1

CIMICIFUGA RACEMOSA

LA VIEILLE PUCELLE est habillée en Sainte Vierge, elle tient dans les mains un cadre énorme et lourd, de façon à être enfermée à l'intérieur. Maquillage qui a coulé, larmes artificielles ; elle est fatiguée, éprouvée, écrasée par le poids de son image.

LA VIEILLE PUCELLE

Si je pouvais être une plante, je serais l'Herbe-aux-punaies.

Cimicifuga Racemosa, en français Herbe-aux-punaies,
appelée encore Cierge d'argent, c'est une plante essentielle.
Elle pousse en Amérique du Sud,
et à Podkowa Leśna
où la terre la plus chère de Pologne lui assure des conditions idéales.

La Cimicifuga, c'est la seule plante
qui devrait accompagner les femmes
tout au long de leur vie.
Elle régule les menstruations des jeunes filles,
les rend moins douloureuses.
Quand tu accouches, elle dilate le col de l'utérus,
et ton enfant vient plus vite.
Ensuite, à la ménopause,
elle aide les femmes à traverser les gros changements.
À éviter ces horribles bouffées de chaleur. Les sueurs nocturnes.
Et tout ce bordel hormonal.

Une plante merveilleuse. Très haute. Un mètre soixante-quatre,
soixante-dix. De la taille d'une femme. Exceptionnelle.
Et ces grappes – des cierges d'un blanc intense.
De grands baldaquins qui sentent la poudre Chanel au crépuscule.

Tous les soirs avant de me coucher, je dis à chaque plante
à laquelle j'ai donné vie bonne nuit.
Bonne nuit Herbe-à-punaie. Bonne nuit Tritoma. Bonne nuit Reine-des-bois.
Bonne nuit Géranium. Bonne nuit Rodgersia.
Bonne nuit Fleur de la Passion ou Passiflore. L'Herbe-aux-punaies et la Fleur de
la Passion sont mes plantes préférées. Mais si je devais être une plante, je serais
l'Herbe-aux-punaies.

SCÈNE 2

LE FOUR

/SZAJBEL, LA MÈRE/

SZAJBEL *s'étouffe dans son sommeil, râle, crache des cendres*

Est-ce que je sens la fumée, maman ?

LA MÈRE *observe la suie*

Ma fille, ce n'est pas toi, mais cette cité-jardin chauffée par les cheminées des riches.

Rentre avec nous à la campagne.

SZAJBEL

Je trime pas jour et nuit pour ça.

J'instaure pas un nouvel ordre pour ça.

Je lutte pas contre la broussaille du jardin pour ça,
contre la pénombre qui règne ici, contre l'humidité.

Je fais pas tout ça pour ça.

Je ne veux pas renoncer à ce que j'ai obtenu au prix de tant d'efforts.

SCÈNE 3

LES JARDINS OUVERTS

/LA JOURNALISTE / LE CAMÉRAMAN / SZAJBEL/

LA JOURNALISTE *à SZAJBEL*

Des Cimicifugas de trois mètres, des Fuchsias Blue Elf de cinq mètres,
les plus grands Rhododendrons d'Europe.

Et un gazon à rendre jalouse la reine d'Angleterre.

Comment avez-vous réussi à obtenir tout cela ?

SZAJBEL *avec condescendance, à LA JOURNALISTE*

J'ai chié sur le visage du ministre. Je plaisante.

On ne se retrouve pas à la tête d'un grand groupe pétrolier
en ayant entre les jambes un adorable petit animal :
un petit phoque, un vison, un escargot ou un castor.

Pour prendre la barre en Pologne, où le logo
du groupe pétrolier et le logo de la nation sont les mêmes
il faut avoir entre les jambes
un prédateur. Un aigle !

Les parents d'Anna Szajbel entrent en scène. Dans de vieux survêtements déformés.

LE PÈRE ORPIN *tire LA JOURNALISTE sur le côté*

La cité-jardin – un endroit où un sacré bout de forêt a été abattu

où la nature a été enlevée aux riches par les riches pour les riches.
Loin des Trous du cul du monde et autres Pétaouchnocks
où vivent les vraies gens.

SZAJBEL

Vous êtes obligés de venir ici dans ces vieilles loques ?
De quoi vous avez l'air ? Venez tard le soir.
Je ne vous emmènerai nulle part dans ces vieux survêts.
Vous ne visiterez pas
la capitale. Vous resterez à la maison.
J'ai fait clôturer la maison d'un grand mur pour votre bien,
pour qu'on ne se moque pas de vous.

LA MÈRE TRITOMA

Ma fille, les voitures, c'est le mal.
On voyagera en trains de banlieue qui ne polluent pas.

LE PÈRE ORPIN

Tout est artificiel ici ! L'herbe, les plantes, même l'ombre qui tombe sur le gazon,
tout ça, c'est génétiquement modifié, madame.

LA JOURNALISTE *regarde L'ORPIN comme s'il était fou*

Faut-il vraiment que vous enviez votre fille ? Plutôt que de vous réjouir qu'elle ait
réussi ?

LE PÈRE ORPIN

Je vous le dis, ma fille n'a aucune connexion avec le bios.

LA JOURNALISTE *le rembarre*

Et pourtant, elle a gagné le concours du plus beau jardin de Pologne.

LE PÈRE ORPIN *sort son portefeuille de sa poche et en tire une coupure de presse*

Ma fille préfère les plantes de l'ombre,
ma femme et moi aimons les plantes solaires.
D'ailleurs... c'est réciproque...

LA JOURNALISTE

C'est-à-dire ?

LE PÈRE ORPIN *se met à se déshabiller complètement*

De tout le jardinage
j'aime observer des plantes
aller vers le soleil.
C'est le phénomène du phototropisme.
Vous connaissez ? Le phototropisme ?
Je reste debout et je me tourne
comme le font les plantes

et je sens mon organe copulatoire
réagir à la lumière.
Il se tourne vers le soleil.
Les plantes m'ont tout bonnement appris l'érection.
Je traque la lumière du soleil et mon pénis...

LA JOURNALISTE

La tigette !

LE PÈRE ORPIN

... y réagit.
Le pénis, autrement dit la tigette, se tend vers le soleil.
Et le soleil commence à le caresser.
C'est un phénomène, madame.
C'est ma prototrophie.

SZAJBEL à LA MÈRE

Qu'est-ce qu'il raconte à la journaliste ?!
Au lieu de déblatérer pour rien,
il ferait pas mieux de juste respirer ?

à LA JOURNALISTE

On a l'air le plus pur de Pologne, ici.
J'ai plus d'iode ici qu'à la mer.
Au-dessus de ma maison, l'air est filtré par un ioniseur spécial.

LE PÈRE ORPIN

Ma chérie ! En Pologne, il n'y a de l'iode qu'au bord de la Baltique.

SZAJBEL

Pas quand on a de l'argent.

LA JOURNALISTE *amusée, mais bienveillante envers SZAJBEL, ne croit pas ce que dit LE PÈRE*

Et le soleil ? Il est vrai ou artificiel ?

SZAJBEL

Il est vrai, mais il brille selon mes propres règles.

LA MÈRE TRITOMA *avec ironie*

Ma fille s' imagine qu'on peut contrôler le soleil.

LE PÈRE ORPIN *caustique*

Il suffit qu'elle claque des doigts pour que le soleil tourne autour de la terre.

SZAJBEL

Ma Terre.